



Fédération  
des femmes  
du Québec

# Le féminisme en bref

VOLUME 9 • NUMÉRO 1 • JUIN 1998

Centre de documentation  
sur l'éducation des adultes et la condition féminine

CDÉACF, 110, rue Ste-Thérèse, bureau 101  
Montréal (Québec) H2Y 1E6  
Téléphone: (514) 876-1180

Mot de la présidente

## VERS LE PROCHAIN SIÈCLE!

L'assemblée générale qui vient de se dérouler marque le vrai début d'un engagement total envers le magnifique projet de Marche mondiale des femmes en l'an 2000. Celle-ci devient un moteur pour toute l'action de la FFQ. Je ne parle pas simplement de logistique ou d'organisation mais surtout de vision politique.

Nous avons eu amplement le temps, pour une fois, de discuter à fond des recommandations proposées par le Conseil d'administration. La poursuite de la lutte contre la pauvreté des femmes et de tous les exclus s'inscrira désormais plus clairement que jamais dans une recherche d'alternatives planétaires au néolibéralisme. Nos actions locales, régionales et nationales se poursuivront mais nous nous efforcerons de les lier aux luttes des femmes du monde. La Coalition nationale des femmes contre la pauvreté deviendra le lieu central de mise en place des activités nationales entourant la Marche mondiale.

Évidemment, il ne sert à rien de nous cacher que les deux prochaines années seront exigeantes, à la fois politiquement, humainement et organisationnellement. Mais le jeu en vaut la chandelle. Dans 80 pays, des femmes ont répondu à notre invitation.

L'enthousiasme persiste. Les débats féministes qui précéderont les choix de revendications et d'actions s'annoncent passionnants. Cette solidarité ne peut que nous amener à faire des gains bénéfiques aux femmes du Québec, du Canada et du monde.

La FFQ s'engage donc plus que jamais dans le processus démocratique qui culminera avec le 17 octobre 2000. Forte de

l'appui de ses membres et du travail en collaboration avec tout le mouvement des femmes, elle est prête à assumer la responsabilité de mener le bateau à bon port.

Pour tout de suite, le conseil d'administration et la permanence prennent un repos bien mérité. Nous vous reviendrons en août avec de nouvelles énergies et l'espoir de nous retrouver toutes à l'automne pour une autre année de réflexion, d'éducation et d'action. Ensemble...

Bonnes vacances!!!

*Françoise David*  
Présidente



---

---

## Sommaire

### Volume 9 = Numéro 1 JUN 1998

---

---

Mot de la présidente .....	1
Une autre assemblée générale stimulante .....	3
<i>Femmes du Monde :</i>	
• Un goût pour la solidarité .....	6
• Pour mettre fin à la lapidation .....	7
Offrez une marguerite .....	8
Femmes ou familles recherchées... ..	8
Vers une reconnaissance des conjoint-e-s de même sexe .....	9
Points de vue .....	9
Nouvelles en vrac .....	10

---

---

#### COMITÉ DU FÉMINISME EN BREF

Gisèle Bourret  
Nora Hamdi  
Colette Paré  
Suzanne Biron

#### COLLABORATRICES

Françoise David  
Claudette Lambert  
Manon Massé  
Diane Matte  
Lucie Malençon

#### SECRETARIAT

Suzanne Biron

#### DESIGN GRAPHIQUE ET INFOGRAPHIE

Claudette Rodrigue

Le *Féminisme en Bref* paraît  
quatre fois par année.

Il est publié par la  
Fédération des femmes  
du Québec.

#### Adresse:

110, rue Ste-Thérèse  
Bureau 309  
Montréal, Québec H2Y 1E6  
Téléphone : (514) 948-3262  
Télécopieur : (514) 948-3264

Courrier électronique:  
femmes@ffq.qc.ca

---

---

---

---

## C'est le temps des vacances...

 Immédiatement après le déménagement prévu le 3 juillet, les bureaux de la FFQ seront fermés pour quatre (4) semaines, c'est-à-dire jusqu'au 31 juillet. Les travailleuses rentreront progressivement au travail à partir du 3 août. Nous serons alors dans l'immeuble de La Maison Parent-Roback avec toutes nos collègues des groupes partenaires. D'ailleurs, La Maison Parent-Roback prévoit une journée porte ouverte le dimanche 27 septembre. Vous êtes toutes invitées à passer nous voir à ce moment, si vous le pouvez, sinon il y aura sûrement d'autres occasions car nous ne prévoyons pas bouger de là avant plusieurs plusieurs années!

---

---

## Date de tombée

 *Le Féminisme en Bref* fait relâche pour l'été. Il vous reviendra à l'automne. Nous vous invitons à nous faire parvenir vos textes, par exemple pour la chronique *Points de vue*, vous avez le choix du sujet.

*Les textes devront être  
envoyés au comité du bulletin  
au plus tard  
le 4 septembre.*

Écrivaines, à vos plumes!

---

---

# UNE AUTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STIMULANTE

---

---

De l'avis de la très grande majorité des participantes à l'assemblée générale annuelle de la FFQ, cette rencontre a été très dynamique. On note dans les évaluations la richesse des débats, l'écoute et le respect entre les femmes, la souplesse et l'efficacité de la présidente d'assemblée; bref, l'ambiance chaleureuse et même l'humour étaient au rendez-vous. Évidemment, il faut bien quelques irritants comme le beau temps (!), d'ailleurs on demande à la FFQ de commander de la pluie pour sa prochaine assemblée générale. Mais blague à part, la fumée reste encore un inconvénient pour les non fumeuses, même si les femmes étaient invitées à fumer à l'extérieur de la salle.

Cette année, la FFQ a fait un effort particulier pour donner plus de temps aux discussions sur les recommandations du conseil d'administration, en ateliers le samedi après midi et en plénière le dimanche. Dans l'idéal, la plénière pourrait être plus courte mais si nous voulons laisser aux membres l'espace pour débattre, il est difficile d'éviter quelques répétitions. Toutefois, la formule privilégiée semble recevoir l'assentiment des participantes; elle a encore besoin d'amélioration mais, au moins, un horaire de travail sur deux jours a l'avantage de moins bousculer les membres.

---

---

## LES FAITS SAILLANTS

---

---

### Une invitée canadienne

La participation de madame Maria Lepage, présidente de la Fédération nationale des femmes canadiennes françaises, nous a permis de mieux comprendre une réalité trop méconnue, celle des femmes francophones vivant hors du Québec. Maria a souligné l'existence de liens de solidarité entre la FFQ et la FNFCF depuis longtemps. Elle nous a indiqué que sa Fédération s'engageait avec enthousiasme dans la préparation de la Marche de l'an 2000. La présidente était accompagnée de la directrice générale de l'organisme, madame Suzanne Jeanson. Toutes les deux ont passé la fin de semaine avec nous et sont reparties enchantées de leur séjour à Montréal.

### Le prix Idola Saint-Jean 1998

Cette année, Michèle Ouimet, membre du comité de sélection, a fait la présentation du Prix Idola Saint-Jean. C'est dans une atmosphère vibrante que les participantes ont accueilli la récipiendaire 1998, le Centre de femmes L'Éclaircie. Cet organisme œuvre depuis 18 ans auprès des femmes de la région du Bassin LaPrairie, en Montérégie. Celles qui l'ont fréquenté en parlent comme d'une ressource créative, sensible aux besoins des femmes et dont le leadership et le dynamisme rayonnent sur un large territoire englobant sept municipalités. Mesdames Ghislaine Nivose et Denise Campeau-Blanchette, respectivement présidente et directrice générale ont reçu le Prix, non pas en leur nom personnel comme elles l'ont souligné, mais bien au nom de toutes celles qui ont permis au Centre de poursuivre inlassablement son engagement dans sa communauté d'appartenance. La Fédération des femmes du Québec félicite encore une fois le Centre de femmes L'Éclaircie et lui souhaite longue vie.



## UNE AUTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STIMULANTE (suite)

### La meilleure façon de marcher qui doit être la nôtre...

Pour les plus âgées ou alors pour les cinéphiles, cette phrase rappelle sûrement quelque chose! Le projet de la *Marche mondiale des femmes en l'an 2000* a inspiré les activités du vendredi soir. En plus des trois présentations, dont celle de Diane Matte, coordonnatrice du projet que vous pouvez lire dans la chronique *Femmes du Monde*, nous avons demandé aux participantes d'écrire une phrase sur le pied en papier remis à l'accueil et d'aller le coller sur l'un des six immenses globes terrestres disponibles pour recevoir ces petits pieds (pointure 7, on vous l'affirme car c'est le pied de Diane Matte qui a servi de modèle). Selon l'inspiration de chaque femme qui s'est prêtée au jeu, on retrouve une multitude d'engagements et de raisons pour lesquels nous marcherons en l'an 2000. D'ailleurs, en posant son pied, chaque femme n'a-t-elle pas commencé à marcher en direction de ce nouveau millénaire et du développement de nos solidarités.



Comme nous ne pouvons reproduire la totalité des phrases, voici une sélection (tout à fait arbitraire) des messages inscrits sur les pieds 1998. Mais n'ayez crainte, nous les gardons tous précieusement (on ne sait pas tout ce qu'on peut faire avec des pieds). *Pour revoir notre monde, je marche...*

- *Je vais marcher pour à nouveau avancer et enfin cesser de reculer dans tout ce que les femmes veulent et valent*
- *Je marche pour aller à la rencontre de toutes les femmes du monde*
- *Soyons réalistes, changeons notre monde!*
- *Je me souhaite fort d'être du nombre de celles qui rejoindront, je ne sais où mais loin de Montréal, d'autres groupes de femmes afin qu'elles sachent que leurs préoccupations sont les nôtres. Ce sera beau, beau, beau!*
- *Je marche pour faire un pied de nez au néolibéralisme, à la globalisation et à la mondialisation de la pauvreté! Je marche pour le plaisir d'aller à la rencontre des femmes du monde!*
- *Je marche pour que la pauvreté soit chose du passé et reléguée aux pages écrites de l'histoire de l'humanité.*
- *Je marche pour qu'on arrête de nous faire marcher...*
- *Je marche pour l'espoir, pour la force commune, pour nous faire entendre!*
- *Je marche pour rester debout!*
- *Moi, je marche pour que ma fille et les siennes aient une vie plus douce que la mienne!*
- *Je marche parce que marcher c'est avancer et je ne marche pas seule mais côte à côte (pied à pied) avec mes sœurs qui passent leur vie à marcher!*

### Un plan de travail ambitieux... comme d'habitude

En lien avec les recommandations soumises par le conseil d'administration, les membres ont indiqué clairement leur adhésion aux axes prioritaires qui détermineront le plan de travail pour l'année qui vient et les suivantes. La poursuite de la lutte contre la pauvreté, les objectifs pour atteindre un Québec féminin pluriel, le renforcement de la vie associative et la consolidation des ressources humaines et financières serviront de balises pour mieux cibler les priorités de la FFQ. La plupart des recommandations ont subi des amendements mineurs. Dès que nous aurons en main le procès-verbal, nous produirons un document qui permettra aux membres de la FFQ de comprendre précisément le sens du plan de travail. De la même façon, le premier conseil d'administration prévu les 21, 22 et 23 août prochains fera une démarche d'appropriation des dossiers et planifiera l'échéancier de travail pour l'année en cours. C'est donc avec le prochain numéro du *Féminisme en Bref* que vous pourrez prendre connaissance du plan de travail 1998-99 de la FFQ.

*Suzanne Biron*



### *Le nouveau conseil d'administration de la FFQ*

Nous avons même une photo officielle du nouveau conseil d'administration de la FFQ, ce qui est rare.

Au premier rang, de gauche à droite :

**Sophie Guérin**, représentante des membres individuelles du conseil régional de Québec

**Thérèse Hurteau-Farinas**, Table des groupes de femmes de la Montérégie – groupe régional

**Gisèle Bourret**, Comité de condition des femmes de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) – groupe national

**Lucie Girard**, Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ) – groupe national

**Francine Lévesque**, Comité de condition féminine de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) – groupe national

**France Neveu**, Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue – groupe régional

**Mela Sarkar**, Centre communautaire des femmes sud-asiatiques, au poste de représentante de femmes économiquement démunies ou subissant une double discrimination

Au second rang, de gauche à droite :

**Danielle Moreau**, membre individuelle au poste de trésorière

**France Dutilly**, représentante des membres individuelles du conseil régional de la Montérégie

**Marie-Claude Sarrazin**, membre individuelle au poste de secrétaire

**Francine Faucher**, représentante des membres individuelles du conseil régional de Montréal

**Vivian Barbeau**, membre individuelle au poste de représentante de femmes économiquement démunies ou subissant une double discrimination

**Claudine Émond**, Regroupement des femmes de la Côte-Nord – groupe régional

**Lise Lamontagne**, Réseau québécois d'action pour la santé des femmes – groupe national

**Josée Laporte**, représentante des membres individuelles du conseil régional du Saguenay

**Louise Beaudry**, Centre avec des Elles – groupe local

**Françoise David**, membre individuelle au poste de présidente

Un seul poste reste à combler au niveau des groupes locaux. Il pourra être comblé en cours d'année, à la demande du conseil d'administration. Et pour arriver au nombre de 19 membres, on doit ajouter le nom de la représentante des employées, Suzanne Biron.

Le comité exécutif pour sa part est formé de la présidente, la secrétaire, la trésorière, la vice-présidente aux membres associatives en la personne de Thérèse Hurteau-Farinas et la vice-présidente aux membres individuelles en la personne de Sophie Guérin. Nous félicitons les femmes élues et nous profitons de l'occasion pour dire un énorme merci à toutes celles qui quittent le conseil d'administration où elles ont apporté leur contribution avec enthousiasme et générosité.

# Un GOÛT POUR LA SOLIDARITÉ



Marche mondiale des femmes  
World March of Women  
Marcha mundial de las mujeres  
**2000**

---

---

Voici le texte présenté par Diane Matte, coordonnatrice de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000, lors de l'ouverture de l'assemblée générale de la FFQ.

En 1997, lors de la dernière assemblée générale de la FFQ, nous avons voté dans un grand coup de cœur pour un projet regroupant les femmes du monde dans une action concertée pour l'an 2000. C'est debout, avec quelques frissons et quelques larmes que nous avons décidé de nous engager dans ce projet de grande envergure. C'est avec tout autant d'émotion que nous sommes ici ce soir pour dire combien l'idée de marcher ensemble en l'an 2000 pour revoir notre monde, suscite l'enthousiasme chez les femmes d'ici et d'ailleurs.

---

---

## Qui est avec nous

À l'heure actuelle, 420 groupes de femmes répartis dans 71 pays à travers notre planète ont décidé de marcher avec nous. Nous avons favorisé d'abord les femmes des pays du Sud afin de s'assurer que notre action soit réellement d'envergure mondiale. Et bien, nous avons réussi. Plus des deux tiers des groupes participants proviennent d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. Cela ne veut pas dire que nous négligeons le recrutement des femmes des pays du Nord, loin de là. Mais cela signifie que la *Marche mondiale des femmes* sera une action soutenue et organisée par les mouvements de femmes du Sud comme du Nord.

---

---

## Modifications apportées au projet

Le projet que nous avons adopté l'année dernière parlait de l'élimination de la pauvreté, de répartition de la richesse entre les femmes et les hommes, entre le Nord et le Sud, entre les femmes elles-mêmes. Nous parlions aussi de répartir équitablement entre les femmes et les hommes la production de cette richesse et donc du travail à accomplir (rémunéré ou non), plus particulièrement dans la sphère domestique. La lutte contre la pauvreté est au cœur des préoccupations des femmes puisqu'elles sont, malheureusement, celles qui en souffrent le plus. Qu'il suffise de rappeler que les femmes représentent 70% des 1,3 milliard de personnes qui vivent dans un état de pauvreté absolue. Les groupes de femmes contactés ont donc réagi favorablement à l'idée de faire une action collective pour marquer des points concrets dans cette lutte en ce début de millénaire.

Par contre, bon nombre d'entre elles nous ont aussi souligné qu'il était impensable que les mouvements de femmes de partout dans le monde

fassent une action de masse sans aborder la question de la violence faite aux femmes. Que l'on pense à la violence conjugale ou sexuelle qui est banalisée ou, dans certains pays, tout simplement non reconnue, aux mutilations génitales qui sont à la hausse, à la violence spécifique dont les femmes sont victimes en temps de guerres devenant des cibles pour les militaires (ou autres guerriers) pour atteindre l'ennemi ou pour récompenser les conquérants, à l'exploitation sexuelle et au trafic des femmes et des petites filles, (type de violence ayant un lien direct avec l'appauvrissement et qui s'accroît à l'heure actuelle avec la mondialisation des échanges où le corps des femmes devient marchandise et rapporte des milliards à des entrepreneurs), que l'on songe aussi à la violence intrinsèque envers les femmes de la part des régimes intégristes. La violence faite aux femmes demeure un point névralgique des revendications féministes au niveau international. C'est pourquoi cette problématique a été ajoutée au cœur de notre action pour l'an 2000.

---

---

## Prochaines étapes

Nous organisons, pour le mois d'octobre prochain, une première rencontre préparatoire à la *Marche mondiale des femmes en l'an 2000*. Des femmes des pays participants viendront nous faire part de leur adhésion au projet de Marche et établir, avec nous, les principes de base de cette action. Ainsi, nous présenterons dans un document de travail que l'ensemble des groupes participants recevront d'ici le début du mois d'août, les diverses propositions composant le projet de Marche mondiale des femmes qui feront l'objet de discussions et seront adoptées lors de la rencontre préparatoire, soit :

- Les revendications autour de la question de la pauvreté et de la violence faite aux femmes
- Les actions à organiser : un vote massif des femmes sur les revendications, débutant le 8 mars de l'an

2000 et précédé d'une vaste campagne d'éducation populaire, les actions nationales et une action mondiale (marche à relais suivi de rassemblements) qui culmineront le 17 octobre de l'an 2000.

La *Marche mondiale des femmes en l'an 2000* aura bel et bien lieu. Elle est déjà commencée. Au moment où l'on se parle, des femmes de divers pays organisent des rencontres et sont en contact les unes avec les autres pour trouver une façon de coordonner l'organisation dans leur pays respectif. Grâce à la collaboration d'organismes de coopération internationale québécois, des coopérantes travaillent avec des femmes du Pérou, du Burkina-Faso, du Mexique, du Mozambique, du Guatemala, pour ne nommer que ces pays, afin de mobiliser les femmes et planifier les actions qu'elles souhaitent réaliser dans le cadre du projet.

Des femmes d'ici travaillent à organiser la rencontre d'octobre et à faire circuler l'information concernant la Marche afin de poursuivre le recrutement de nouveaux groupes et de nouveaux pays. Je voudrais d'ailleurs profiter de ce moment pour remercier les femmes membres des comités de la Marche et vous présenter mes deux collègues de travail au quotidien : Mercédez Roberge, responsable de l'organisation de la rencontre d'octobre et Nancy Burrows, agente de liaison.

Notre premier défi, c'est de recevoir les représentantes des divers pays qui seront ici en octobre. Vous avez probablement été sollicitées comme groupe d'accueil pour nous aider à diminuer les coûts de cet événement, mais aussi pour faire de cette rencontre un moment d'échanges entre les femmes de partout au monde. Vous serez d'ailleurs invitées à participer à certaines parties de la rencontre des 17 et 18 octobre. Notre deuxième défi, et non le moindre, c'est de trouver les fonds nécessaires pour réaliser l'ensemble des actions souhaitées!!!

### Un goût pour la solidarité. la diversité et l'action

Depuis fort longtemps, les femmes luttent pour changer l'ordre des choses. Dans cette dernière partie du deuxième millénaire, nous avons la possibilité de faire une action qui nous unira et rendra visible et palpable la solidarité des femmes développée au fil des années. Nous avons, évidemment, nos différences mais nous avons aussi besoin les unes des autres. Il y a urgence d'agir. C'est ce qu'on ressent lorsque les groupes nous contactent pour se joindre au projet ou pour avoir de l'information. C'est aussi ce qu'ont ressenti celles d'entre nous qui ont assisté au Forum des femmes de Beijing en 1995.

Depuis la première rencontre internationale des femmes à Mexico en 1975, les liens se sont resserrés. Nous avons pu échanger sur nos réalités respectives et nous avons négocié avec les États au sein de l'Organisation des Nations Unies ou avec nos gouvernements, la reconnaissance des droits des femmes. Des ententes balisent maintenant ces droits mais il reste beaucoup de travail à faire. Nous devons continuer d'intervenir à ce niveau. La mondialisation en cours entraîne dans la vie des femmes des modifications rapides et profondes, le déplacement du pouvoir vers d'autres lieux que nos gouvernements respectifs, et dans ce contexte, plusieurs femmes considèrent qu'il faut diversifier nos actions. La *Marche mondiale des femmes* offre la possibilité d'interpeller l'ensemble des acteurs et des actrices de nos sociétés respectives.

Au fil des ans, nous avons aussi appris, comme mouvement des femmes, que nous ne pouvions passer sous silence la diversité des réalités que vivent les femmes et que la solidarité entre nous ne peut se réaliser qu'en reconnaissant cette diversité. Le projet de la Marche doit, en ce sens, être un projet flexible qui identifie les points communs portés par les divers mouvements de femmes à travers le

monde en lien avec la problématique de la pauvreté et de la violence faite aux femmes, propose des actions communes et invite les groupes à s'approprier ce projet, à lui insuffler leur diversité et à organiser des activités qui leur sont propres.

C'est à ces conditions que la *Marche mondiale des femmes en l'an 2000* sera un point de départ pour la mondialisation de la solidarité des femmes. C'est ce à quoi nous nous engageons.

*Diane Matte*

Coordonnatrice de la Marche



## Pour mettre fin à la lapidation

Lors de son assemblée générale, la FFQ appuyait formellement l'action de l'Association des femmes iraniennes pour mettre un terme aux brutalités et aux actes inhumains qui contreviennent avec la Déclaration Universelle des Droits de la Personne dont l'Iran est lui-même signataire. Une pétition circule présentement. Elle est adressée à M. Kofi Annan, secrétaire général des Nations Unies. Nous reproduisons le texte de la pétition en feuille détachable. Si vous voulez la faire circuler dans votre entourage, n'hésitez pas!

## OFFREZ UNE MARGUERITE (À UNE AMIE OU UN AMI)

«Si chaque membre de la FFQ se donne comme objectif de trouver, parmi ses connaissances, une nouvelle donatrice, imaginez l'impact que cela aurait sur la campagne de financement.»

Voilà l'essence du message que nous a livré une participante, lors de l'assemblée générale de la FFQ. C'est aussi le souhait que formule le comité financement. La campagne de financement 1998 est bien lancée mais notre objectif est encore loin d'être atteint. En effet, nous avons à ce jour amassé 30,000 \$. Il nous reste encore 45,000 \$ à trouver pour atteindre notre objectif.

C'est pourquoi nous comptons sur vous pour donner un coup de main au destin! Si chacune d'entre vous réussit, d'ici les prochaines semaines, à convaincre au moins une personne de faire un don à la FFQ, nous pourrions atteindre notre objectif.

C'est donc un appel à la solidarité que nous vous lançons. Sans un financement adéquat, la FFQ ne pourrait être aussi active dans la défense des droits des femmes. Nous vous invitons à poser un geste simple en faveur de votre Fédération. Nous avons inclus dans cet envoi, un dépliant de campagne (La marguerite) pour que vous puissiez l'offrir à une personne que vous croyez capable de faire un don à la FFQ. Si vous avez beaucoup d'ami-e-s, il nous fera plaisir de vous faire parvenir un plus grand nombre de dépliants.

Bonne campagne, et bon été!

**Claudette Lambert**  
Pour le Comité financement de la FFQ

## FEMMES OU FAMILLES RECHERCHÉES... POUR UN PROJET DE JUMELAGE INTERCULTUREL

Les autres cultures vous intéressent ? Vous avez le goût de partager vos valeurs ? Vous aimez le français et êtes capable de soutenir une immigrante dans l'apprentissage de celui-ci ? Vous désirez faire votre part pour éliminer certaines formes d'intolérance ?

Vous avez un peu de temps libre ?

Vous répondez oui à l'une ou plusieurs de ces questions ? Alors vous êtes prêtes à vous impliquer dans le projet de jumelage interculturel. Le «Réseau jumelage» est composé d'organismes communautaires (20) situés dans différents quartiers de Montréal et des municipalités environnantes.

Être jumelée permet à une personne immigrante de mieux s'intégrer au Québec, de faire partie plus rapidement de sa nouvelle société d'accueil puisqu'on lui offre l'opportunité d'avoir des liens avec celle-ci. Avoir une amitié avec une personne qui est née ici ou qui y vit depuis longtemps permet à la personne nouvellement arrivée de mieux apprivoiser son nouvel environnement.

Saviez-vous que bon nombre de personnes immigrantes, même après plusieurs années au Québec, n'ont jamais entretenu de contacts réguliers avec des personnes de la société d'accueil ? L'isolement existe chez nous et entre nous. Imaginez ce qu'elle peut être pour une personne qui ne maîtrise pas encore le français!

Être jumelée permet d'élargir nos horizons, de renforcer notre capacité d'ouverture vers les autres, d'harmoniser nos valeurs avec celles des autres et bien plus encore ! Cette main tendue vers l'autre brise les préjugés raciaux et ouvre la porte vers les autres cultures.

Actuellement, le «Réseau jumelage» est en recherche intensive de personnes ou de familles qui accepteraient d'être jumelées avec des nouvelles arrivantes. Si vous désirez en savoir plus sur ce projet, n'hésitez pas à me contacter. Je me ferai un plaisir de vous référer à l'organisme le plus près de chez vous.

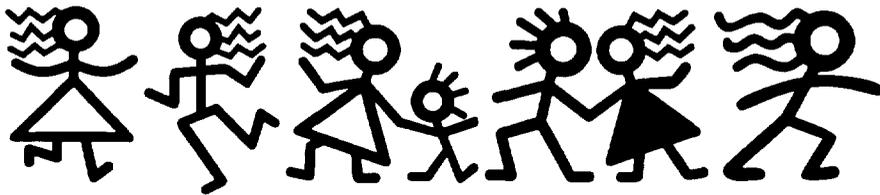
**Lucie Malençon**  
(514) 364-0939



---

---

## VERS UNE RECONNAISSANCE DES CONJOINT ET CONJOINTES DE MÊME SEXE



Nous profitons de ce dernier *Féminisme en bref* de l'année pour faire un suivi sur les actions réalisées par le comité pour la reconnaissance des lesbiennes.

Les membres de la Fédération ont répondu à la demande de lettre d'appui lancée en mars dernier par le comité. À ce jour, 50 membres individuelles et 33 membres associatives ont manifesté leur appui. Majoritairement, elles sont prêtes à s'impliquer dans une action pour assurer aux lesbiennes et aux gais la reconnaissance de leur droit. Le comité remercie les femmes qui ont retourné leur lettre d'appui et invite les autres à le faire dès maintenant.

Le travail d'éducation réalisé auprès des membres par la distribution du document *Une action pour la reconnaissance des lesbiennes* a été fort apprécié. Ce document permet de mieux comprendre les effets de la non-reconnaissance sur les lesbiennes et explique clairement les conditions d'une réelle reconnaissance mises de l'avant par le comité. Plusieurs d'entre vous ont fait part de leur appréciation et ont même demandé si elles pouvaient le distribuer à l'extérieur de la Fédération. Bien sûr que OUI!

Les sessions de formation offertes bénévolement par les membres du comité vont bon train. Nous ne pouvons passer sous silence la journée du 16 mai où une trentaine de femmes du Saguenay-Lac-St-Jean ont participé à la formation.

Un gros merci aux membres individuelles du conseil régional du Saguenay qui ont organisé cette journée. Nous invitons toutes les associations membres à faire de même.

En collaboration avec des groupes représentant des gais et des lesbiennes ainsi que certains groupes sympathisants, nous avons formé la Coalition nationale pour la reconnaissance des conjointes et conjoints de même sexe. Cette coalition a pour objectif de faire pression sur le gouvernement québécois afin qu'il adopte, avant les prochaines élections, une loi reconnaissant les unions de fait des couples de même sexe. Pour le moment, nous attendons une rencontre avec le Premier ministre pour lui faire part des demandes des lesbiennes et des gais.

Le travail réalisé par les militantes du comité pour la reconnaissance est énorme. Je tiens d'ailleurs à les remercier personnellement puisque sans elles, la FFQ n'arriverait pas à abattre autant de boulot.

Pour l'année qui vient, nous avons un urgent besoin de nouvelles membres afin de nous aider à atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés. C'est pourquoi nous invitons toutes les femmes intéressées à se joindre au comité à me téléphoner à la FFQ.

Et bonnes vacances !

*Manon Massé*

Pour le comité pour la reconnaissance des lesbiennes

---

---

## POINTS DE VUE



---

---

CHRISTIANE ROCHFORT  
UNE ENFANT DU SIÈCLE

---

---

[17 juillet 1917 - 24 avril 1998]

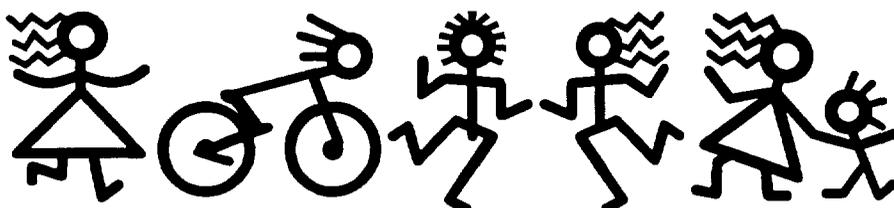
*Je préfère la vie. On se perd, d'accord, mais peut-être bien qu'on s'y retrouve au complet en fin de compte.*

Lundi 1<sup>er</sup> juin 1998 - Nous étions plusieurs ce soir là à nous entasser dans un minuscule café de Montréal. Et nous l'entendions. Nous l'entendions encore une fois nous conjuguer la vie sur tous les temps, mais surtout au présent. Nous l'entendions se moquer, surprendre les évidences et tourner le dos aux conventions. Nous l'avons retrouvée, comme nous l'aimions, digne et indignée.

Merci à Hélène Pedneault, Denise Boucher, Danielle Proulx, Renée Claude, Denis Roy, Huguette Oligny, Marie-Claire Séguin et Marc-Antoine Parent pour cet hommage à une enfant du siècle, à une merveilleuse écrivaine, Christiane Rochefort.

Quelques suggestions de lecture :

*Encore heureux qu'on va vers l'été*  
*Printemps au parking*  
*Les petits enfants du siècle*  
*Les stances à Sophie*  
*Archaos ou le jardin étincelant*  
*Claudette Lambert*



---

---

### Chez Remue-ménage

 Lorsqu'un enfant est soumis à un abus sexuel par un des ses proches, il est possible – et relativement fréquent – qu'il ressente du plaisir sexuel. Le plaisir est ainsi associé aux émotions négatives et extrêmement destructrices qu'implique une relation incestueuse, et le traumatisme subi en est d'autant plus grave. Michelle Desaulniers a voulu mettre en lumière cette réalité que bon nombre d'entre nous préféreraient garder sous silence. Après avoir réalisé un film percutant *Plaisir honteux*, elle publie un livre du même titre, afin de poursuivre son questionnement sur le sujet.

 Sous la direction de Irène Demczuk, Remue-ménage publie un ouvrage où l'on retrouve des textes de Micheline Bonneau, Irène Demczuk, Monique Gauvin, Céline Lenoir, Lynda Peers, Ann Robinson, Christine Roy, Colette Trudel et Marie-Andrée Vachon. *Des droits à reconnaître – Les lesbiennes face à la discrimination* réunit des analyses et des récits personnels qui soulèvent les diverses contraintes auxquelles sont soumises les lesbiennes, mais témoigne également de leur résistance.

Pour information :  
Ginette Péloquin, les éditions du remue-ménage  
Téléphone (514) 982-0730  
Télécopieur (982-9831)

---

---

### Chez VLB éditeur

 En mai, VLB éditeur en collaboration avec la librairie l'Androgyne lançaient *Sortir de l'ombre – Histoires des communautés lesbienne et gaie de Montréal*. L'ouvrage collectif, sous la direction d'Irène Demczuk et Frank Remiggi, rend visible un demi-siècle d'histoire méconnue. Un tableau en trois temps marqué d'abord par la clandestinité et l'interdit, puis par l'éclosion de deux communautés culturelles distinctes et, enfin, par leur consolidation sur les plans spatial, culturel et politique. Un livre qui célèbre la résistance et les victoires des cinquante dernières années.

Cet ouvrage est disponible à la librairie l'Androgyne et probablement dans d'autres bonnes librairies du Québec

---

---

### Les Presses de l'Université Laval Les Éditions de l'IQRC

 Signé Marie-Marthe T. Brault, *Mères et filles au bout de la vie – récits de femmes âgées de 55 ans et plus* est un livre dans lequel quarante femmes décrivent l'évolution de leurs relations filiales jusqu'au grand âge de leurs parents. Ces témoignages s'adressent à chacun-e de nous, puisque nous sommes tous fils ou filles et, plus spécifiquement, ils concernent ceux et celles dont les parents encore vivants sont très âgés.

Pour information :  
Les Presses de l'Université Laval  
Téléphone (418) 656-7381

---

---

### Arcade no 43 : Le futur à l'essai

 Des voix questionnent, explorent le futur des femmes, paroles d'ici et paroles d'ailleurs, elles énoncent leurs préoccupations, expriment leurs attentes. La réflexion sur l'écriture des femmes dans une culture, un pays donné, s'ouvre sur l'examen de la question plus générale du politique. Pionnières et militantes sont invoquées pour annuler la «loi du silence». Ainsi, la mémoire trace des sentiers pour penser l'avenir, imaginer la situation de jeunes femmes en «L'an 2000, ici, maintenant». Ont collaboré à ce numéro : Yamina Mouhoub, Monique Leaderach, Diane Lemieux, France Théoret, Françoise Gange, Geneviève Vidal, Louise Dupré et Jeanne Gerval Arouff. *Le futur à l'essai*, 43<sup>e</sup> numéro d'Arcade est en vente dans toutes les librairies et les maisons de la presse.

Pour information :  
Ghislaine Théberge (819) 379-9813

---

---

### La FFQ honorée

 Dernièrement, la FFQ recevait un certificat honorifique. En effet, Développement et Paix, qui célèbre son 30<sup>e</sup> anniversaire de fondation, a voulu reconnaître la contribution des membres et ami-e-s qui par leur travail sans relâche, contribuent, partout au Canada, au développement de la solidarité internationale. Les membres du conseil d'administration ont voulu exprimer formellement leur reconnaissance envers des gens et des organisations qui ont contribué à Développement et Paix d'une façon particulière pendant plusieurs années. C'est ainsi que la FFQ s'est vue décerner un certificat honorifique «pour souligner son engagement exceptionnel et soutenu à la solidarité internationale et sa contribution à l'avènement d'un monde plus juste et plus humain».

